

LITTÉRATURE CANADIENNE.

QUÉBEC, VENDREDI 31 AOÛT 1860.

LE
TYPOGRAPHE
 EN
CANADA.

Le flambeau de la science brillait déjà au sein de l'Europe à l'époque où notre jeune Canada ne présentait encore que de sombres forêts.

Cependant, un peuple ami, une nation brave et régénératrice a voulu faire naître ici des enfants, et c'est nous, jeunes canadiens, qui avons reçu le dépôt sacré de son honneur et de son nom.

Oh! France magnanime, c'est toi que nous aimons après notre beau Canada; c'est sur les bords de la Seine, qui traverse ta capitale, où nous aimons à nous asseoir comme sur ceux de notre majestueux fleuve Saint-Laurent.

Où, ce sont les Français, ce peuple guerrier et puissant, qui n'ont pas hésité à faire passer leur talent et leur science au-dessus des grandes eaux pour venir

rejoindre ici une jeune population canadienne avide de gloire et d'honneur.

Mais ton passage sur cette terre éloignée, oh! grande nation, fut marqué des souvenirs de respect et de fraternité qui régneront toujours dans les cœurs vraiment canadiens-français.

Où, où le français planta autrefois son drapeau pour la gloire de son pays, le canadien y assit aujourd'hui des monuments religieux; et où le brave guerrier redisait en ce temps sont chant de guerre, ou entend maintenant le chant de la religion et l'hymne de grâce s'élever vers les cieux....

Où, la religion, cette grande voix qui parle au fond de notre âme, a pu seule inspirer dans le cœur de ces braves, l'idée de la civilisation du Canada. C'est elle qui a versé dans leur âme ce baume consolateur qui devait les encourager dans leur infortune, tandis qu'ils combattaient pour la gloire d'un Dieu immortel.....

Où, c'était la voix du premier empire tonnant dans le monde, c'était la France, toute glorieuse, qui voulait montrer à ses enfants